

Des forages récents dans les contreforts ou leur voisinage, en Alberta, sont dignes de mention à cause des découvertes de gaz naturel «riche». Un grand réservoir de gaz dévonien à Gold Creek, à 25 milles au sud-est de Grande-Prairie, constitue un spécimen important. On y a contrôlé un rendement de 150 barils par M pi.cu. et le champ a des sections exploitables de plus de 200 pieds. Dans la région d'Obed, à 35 milles à l'ouest d'Edson, on a découvert d'autre gaz du dévonien qui contient 25 p. 100 de soufre, ce qui donne au gaz autant de valeur pour son soufre que pour le gaz de pipeline.

La construction progresse favorablement à l'usine de la *Great Canadian Oil Sands Limited*, à 20 milles au nord de Fort McMurray. D'après les prévisions, la production commerciale de pétrole extrait des sables bitumineux d'Athabasca devrait commencer durant le second semestre de 1967. Ce projet, d'un coût estimatif de 230 millions y compris un pipeline à partir d'Edmonton jusqu'au gisement, produira quelque 45,000 barils par jour de pétrole brut, prêt à répondre aux exigences de la raffinerie.

**Saskatchewan.**—En dépit de la pénurie de découvertes importantes soit de pétrole soit de gaz, le nombre de puits forés en cette province a continué d'augmenter. En effet, les 1,284 puits forés en 1965 constituaient un record, mais la longueur en pieds des forages, au total de 4,500,000 pieds, était de beaucoup inférieure aux 5,300,000, chiffre sans précédent, forés en 1957. Faute de grandes découvertes les travaux de recherche ont diminué; le nombre de puits d'exploration a diminué de 478 en 1964 à 438 en 1965 et la longueur de forages en pieds montrait une tendance similaire de 1,660,000 pieds à 1,620,000 pieds. Il y a eu cependant plusieurs petites découvertes de pétrole; sur un total de 1,284 puits forés, 697 étaient des puits de pétrole, 57 des puits de gaz, 11 des puits de service, et 519 étaient stériles et abandonnés.

**Colombie-Britannique.**—En 1965, des découvertes de pétrole à environ 60 milles au nord de Fort St. John ont renversé l'allure préalablement fléchissante de la recherche en Colombie-Britannique, et les forages pour le gaz naturel dans la région de Fort Wilson ont donné un élan à cette poussée d'activité créée par ces découvertes de pétrole. Les forages ont augmenté pour atteindre 1,080,000 pieds comportant 249 puits à partir de 663,000 pieds et de 140 puits en 1964; les puits de recherches ont augmenté de 53 à 103 et les parachèvements de puits de mise en valeur ont passé de 87 à 146. La plus importante découverte de pétrole a été faite dans la région de Weasel River et a allongé de plusieurs milles le gisement de pétrole déjà indiqué par la découverte Nancy en 1964, et une nouvelle découverte de gaz à 70 milles au sud-ouest de Fort St. John a révélé l'existence d'une région productrice entièrement nouvelle. Sur les 249 puits forés dans la province, 113 sont des puits de pétrole, 41 des puits de gaz, deux des puits de service et 93 ont été abandonnés.

**Manitoba.**—Le regain d'activité qui s'est produit en 1963 pour se maintenir en 1964, tirait à sa fin en 1965. Le nombre de forages a diminué de 107 puits en 1964 à 64 en 1965 et la longueur en pieds, de 247,000 à 165,000. Cependant, le fait que le Manitoba possédant les mêmes formations que celles où les découvertes de Rainbow Lake ont été faites en Alberta, l'activité pourrait reprendre. En 1965, on a parachévé 26 puits de pétrole et les 38 autres étaient stériles.

**Yukon et Territoires du Nord-Ouest.**—Les forages se sont poursuivis en 1965 à peu près au même rythme qu'au cours de l'année précédente mais n'ont donné aucune découverte importante. Sur dix-huit puits forés, deux ont présenté du pétrole et deux du gaz, mais n'avaient pas d'importance commerciale.

**Est du Canada.**—En Ontario, un ralentissement marqué des travaux de recherches aussi bien que de mise en valeur a eu pour résultat de réduire le nombre des puits et la longueur en pieds des forages. On n'a fait aucune découverte importante. Les 204 puits parachévés comprenaient 23 puits de pétrole, 68 de gaz, 16 de service et 97 puits stériles. L'exploration s'est continuée dans la baie d'Hudson et les terres basses de sa côte sud. Au Québec, on a foré deux trous stériles d'exploration d'environ 6,000 pieds chacun quoique peu de gaz ait été signalé. Un trou stérile de 2,941 pieds de profondeur a été foré au Nouveau-Brunswick.